The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

15 June 2005, Vol. 8, No. 23 | Le 15 juin 2005, vol. 8, nº 23

PATROL PRACTICE

PRATIQUE DE PATROUILLE

Sgt Albert Sutherland of Constance Lake Canadian Ranger patrol practices his moose call from a hunting blind built during a recent exercise on the Albany River.

Le Sgt Albert Sutherland, de la patrouille des Rangers canadiens de Constance Lake, s'exerce à imiter le cri de l'orignal dans une cache construite durant un exercice tenu récemment près de la rivière Albany.

Page 3

In this issue/Dans ce numéro

The circle is strong/La force du cercle 4
Montréal Mass/Messe à l'Oratoire 6
Air Force / Force aérienne 8-9
Army / Armée 10-11
Navy / Marine 12-13
CFPN/BPFC ..... Supplement/Supplément

National Defence | Défense nationale

Canada

Diving field trials turned into real life rescue

By Nena Snyder

Divers from the Experimental Diving Unit (EDU) at Defence R&D Canada–Toronto got a little more action than they planned for on May 24, when they rescued two boaters from the chilly waters of Lake Simcoe, north of Toronto.

The Navy divers were on-site doing re-breather proficiency dives in preparation for underwater navigation system field trials, when crew members heard whistles coming from somewhere on the lake. Seeing nothing, they continued with the dive, upon hearing the whistle again, they scanned the lake again, this time spotting something in the distance, so they went to investigate.

What they found were two men and a capsized boat about one kilometre from shore. After pulling them to safety, divers learned the men had been waiting for over an hour in 9°C water. "The men were lucky we found them when we did. There had only been two or three other boats on the lake all day, and we were leaving after that last dive. They could not have swam to shore, so they would have been in trouble," said Lieutenant-Commander Leanne Crowe, CFEME diving officer.

A police marine unit was called and they transported the sailors to hospital, as the EDU team dismantled the mast and sail to right the small craft and divers towed the damaged boat to shore.

"I definitely have a new respect for marine whistles," said LCdr Crowe, "I now know why they are on all the marine and air life vests. They definitely made the difference today."

DRDC–Toronto's EDU conducts research and development in direct support of the CF underwater capability. EDU's efforts help ensure diver safety, as well as the security and availability of the fleet, selected army units and search and rescue operations.

Their work also includes the development and acquisition of diving equipment; development of procedures and tools to enhance the safety and effectiveness of diving operations; and the integration of divers and unmanned systems.

Members of EDU and Diving Operations who helped with the rescue were: LCdr Leanne Crowe, Lt(N) John Keenan, LCdr Andy Ward, Lt(N) Gary Bures, PO 1 Charley Trombley, CPO 2 André Fortin, MWO Marcel Pigeon, PO 2 Sandy MacNeish, PO 2 Craig Shannon, LS Marc Essertaize, LS Sean O'Brien.

Ms. Snyder is a communications officer at Information Service DRDC–Toronto.

PHOTOS: DRDC/RDDC – TORONTO

EDU divers investigate to see if help is required. Two sailors were rescued after their boat capsized in Lake Simcoe, Ontario on May 24.

Le 24 mai, des plongeurs de l'UPE cherchent à trouver l'origine des coups de sifflets. Deux plaisanciers dont l'embarcation avait chaviré ont été rescapés des eaux du lac Simcoe (Ontario).

Un exercice de plongée se transforme en une véritable opération de sauvetage

zpar Nena Snyder

Des plongeurs de l'Unité de plongée expérimentale (UPE) de R et D pour la défense Canada (RDCC) – Toronto ont eu une journée plus mouvementée que prévu le 24 mai dernier lorsqu'ils ont rescapé deux plaisanciers des eaux glacées du lac Simcoe, au nord de Toronto.

Les plongeurs de la Marine étaient sur place pour faire des plongées de vérification avec l'appareil de respiration à circuit fermé en prévision d'essais d'un système de navigation sous-marine, lorsqu'ils ont entendu des coups de sifflet. Comme ils ne voyaient rien de particulier, ils ont poursuivi la plongée. Cependant, en entendant d'autres coups de sifflet, ils ont de nouveau balayé le lac du regard et cette fois, ils ont aperçu quelque chose au loin. Ils ont donc décidé d'aller y voir de plus près.

C'est alors qu'ils ont aperçu deux hommes et un voilier renversé dans l'eau, à environ 1 km de la rive. Après les avoir sortis de l'eau, les plongeurs ont appris que les plaisanciers attendaient depuis plus d'une heure dans des eaux glaciales, à 9°C. « Ils ont eu beaucoup de chance que nous les ayons trouvés à ce moment », a expliqué le Capitaine de corvette Leanne Crowe, officier de plongée au Centre de médecine environnementale des FC. « Il y avait à peine deux ou trois autres bateaux sur le lac ce jour-là, et nous allions partir après cette dernière plongée. Comme ils n'auraient pas pu nager jusqu'à la rive, ils auraient été en mauvaise posture. »

Une unité nautique de la police est arrivée pour transporter les plaisanciers à l'hôpital, tandis que l'équipe de l'UPE a démantelé le mât et la voile du bateau afin que celui-ci puisse être redressé. Elle a par la suite remorqué l'embarcation endommagée jusqu'à la rive.

« J'ai certainement acquis du respect pour les sifflets nautiques », a déclaré le Capc Crowe. « Je sais maintenant pourquoi on en trouve sur tous les gilets de sauvetage. Manifestement, ils ont été très utiles aujourd'hui. »

L'UPE de RDDC – Toronto effectue des travaux de recherche et développement à l'appui direct de la capacité sous-marine des FC. Les efforts de l'UPE contribuent à assurer la protection des plongeurs ainsi que la sécurité et la disponibilité de la flotte, d'unités désignées de l'Armée et des opérations de recherche et sauvetage.

Les travaux de l'UPE comprennent aussi le développement et l'acquisition d'équipement de plongée, l'élaboration de procédures et d'outils visant à améliorer la sécurité et l'efficacité des opérations de plongée et l'intégration des plongeurs et des systèmes sans équipage.

Les membres de l'UPE et des opérations de plongée qui ont pris part au sauvetage sont : le Capc Leanne Crowe, le Ltv John Keenan, le Capc Andy Ward, le Ltv Gary Bures, le M 1 Charley Trombley, le PM 2 André Fortin, l'Adjum Marcel Pigeon, le M 2 Sandy MacNeish, le M 2 Craig Shannon, le Mat 1 Marc Essertaize et le Mat 1 Sean O'Brien.

Mme Snyder est agente des communications au Service d'information de RDDC – Toronto.

LS Marc Essertaize is in the water helping recover the boat. The mast and sail had to be removed to right the craft, then it was towed to shore.

Le Mat 1 Marc Essertaize est dans l'eau et s'affaire à démanteler le mât et la voile du bateau afin que celui-ci puisse être redressé. Par la suite, l'embarcation a été remorquée jusqu'au rivage.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Pascal Thériault (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: RICHARD LAUTENS, *TORONTO STAR*

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Rangers hold their largest exercise ever in Ontario

By Sgt Peter Moon

A total of 57 Rangers from 13 remote First Nations in Ontario braved May temperatures from –10°C to +10°C, as well as rain, sleet and snow to complete their largest joint exercise ever on an uninhabited island on the Albany River in the province's Far North.

The Canadian Rangers reached Cheepay Island after two days travelling by freighter canoe from two starting points—Constance Lake near Hearst and Fort Albany on James Bay.

The Rangers, either Cree, Oji-Cree or Ojibway, were joined on the seven-day exercise by two Junior Canadian Rangers, three Reserve Force members from The Queen's York Rangers (1st American Regiment) (RCAC), two CIC officers and 11 staff from 3rd Canadian Ranger Patrol Group (3 CRPG) at CFB Borden, as well a reporter and photographer from the *Toronto Star*.

They competed in team events involving shooting, use of freighter canoes to save lives, navigation, using pulleys to recover canoes, first aid and a variety of traditional skills like building hunting blinds, and bannock and tea making.

"A lot of hard work went into planning this exercise, but more hard work went into executing it," said Major Keith Lawrence, 3 CRPG, commanding officer. "I'm intensely proud of the work you guys have done. I'm fiercely proud of the spirit, both team and competitive, everyone here put into it."

Maj Lawrence said the exercise tested the Rangers' skills while working with Rangers from other communities and provided the Reservists, Junior Rangers and the CIC officers an opportunity to work with Rangers as well.

"This was the largest exercise yet, much bigger than anything else we have done," said Master Corporal Stanley Stephens of Constance Lake. "It refreshes your training and you learn from meeting new people."

"The Canadian Rangers are extraordinary people," said Corporal Robert Edhouse of The Queen's York Rangers (1st American Regiment) (RCAC). "They know their skills and they know their job. They are very good at it. But they are very humble people. They never brag. Would I work with them again? Oh, definitely."

Sgt Moon is the PA Ranger, 3 CRPG at CFB Borden.

SGT PETER MOON

Canadian Ranger Pauline Miles of Fort Severn (left), learns how to make bannock with the help of Ranger Charlotte Neotapin of Constance Lake.

Pauline Miles (à gauche), des Rangers canadiens et originaire de Fort Severn, apprend comment on fait le pain bannock avec l'aide de Charlotte Neotapin, une autre Ranger de Constance Lake.

Les Rangers tiennent le plus important exercice jamais mené en Ontario

RICHARD LAUTENS

The Canadian Ranger flag flies above a group of Rangers assembled on the beach of Cheepay Island on the Albany River, as they prepare to take part in a large joint exercise.

Le drapeau des Rangers canadiens flotte au-dessus d'un groupe de Rangers rassemblés sur la plage de l'île Cheepay sur la rivière Albany, alors qu'ils se préparent à participer à un important exercice conjoint.

par le Sgt Peter Moon

Au mois de mai, un groupe de 57 Rangers provenant de 13 Premières nations éloignées en Ontario ont bravé des températures de –10 °C à +10 °C, sans compter la pluie, le verglas et la neige dans le cadre du plus important exercice conjoint à avoir lieu sur une île inhabitée de la rivière Albany, dans le nord de la province.

Les Rangers canadiens sont arrivés à l'île Cheepay après deux jours de voyage à bord de canots de fret depuis Constance Lake, près de Hearst, et de Fort Albany à la baie James.

Des Rangers, Cris, Oji-Cris et Ojibways, deux Rangers juniors canadiens, trois membres de la Réserve provenant des Queen's York Rangers (1st American Regiment) (CBRC), deux officiers du CIC et 11 membres du personnel du 3e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (3 GPRC) de la BFC Borden, ainsi qu'un journaliste et un photographe du journal *Toronto Star* ont pris part à l'exercice d'une durée de sept jours.

Le groupe a participé à des activités en équipe, notamment des compétitions de tir, des exercices de sauvetage à bord de canots de fret, des exercices de navigation, d'utilisation de poulies pour la récupération de canots, de premiers soins, ainsi que diverses activités traditionnelles telles que la construction de caches et la préparation de pain bannock et de thé.

« Il a fallu consacrer beaucoup d'effort à la planification de l'exercice, mais encore plus à son exécution », a indiqué le Major Keith Lawrence, commandant du 3 GPRC. « Je suis très fier du travail que vous avez accompli. Je le suis davantage de l'esprit d'équipe et de compétition dont chacun de vous a fait preuve. »

Le Maj Lawrence a mentionné que l'exercice avait mis à l'épreuve les compétences des Rangers à travailler avec des collègues Rangers provenant d'autres communautés. L'exercice a aussi donné l'occasion aux réservistes, aux Rangers juniors et aux officiers du CIC de travailler de concert avec les Rangers.

« Ce fut l'exercice le plus important qui a été mené, bien plus gros que ce que nous avons fait jusqu'à présent », a précisé le Caporal-chef Stanley Stephens de Constance Lake. « Cela ravive notre formation et nous permet d'acquérir des connaissances au contact des personnes que nous rencontrons. »

« Les Rangers canadiens sont des personnes extraordinaires », a indiqué le Caporal Robert Edhouse, des Queen's York Rangers (1st American Regiment) (CBRC). « Ils connaissent leurs aptitudes et leur travail. Ils sont très bons dans ce qu'ils font. Mais ces personnes demeurent très humbles et ne se vantent jamais. Est-ce que je travaillerais encore avec les Rangers? Bien sûr, sans aucune hésitation. »

Le Sgt Moon est le Ranger responsable des affaires publiques du 3 GPRC à la BFC Borden.

National Aboriginal Awareness Week: "The circle is strong"

By Kristina Davis

Sergeant Tommy Prince, one of Canada's most decorated Aboriginal veterans, was his great uncle. Now, Sgt Ron Leblanc is carrying on his tradition as a CF Aboriginal recruiter.

A keen supporter of the CF as a viable option for Aboriginal youth, National Aboriginal Awareness Week (AAW), held across Canada from May 24 to 27, presented Sgt Leblanc with a unique occasion to share his culture more broadly, with both serving CF members and even veterans.

"It's a good opportunity," he says, "to show my co-workers about my culture."

In Ottawa, AAW, based on the theme, "The circle is strong", saw a vast array of events, culminating with the closing ceremonies at the National Aboriginal Veterans Monument. There, James Eagle, an Aboriginal Veteran spoke and Nukariik, a sister group of Inuit Throat Singers performed.

For Sgt Leblanc, now living and working in Vancouver, B.C., the CF is making huge efforts to promote the military to Aboriginal peoples and to truly embrace their culture. He has even participated in a "sweat" on base—something he calls previously "unheard of".

Sgt Leblanc cautions, though, that more cultural education, even within the Aboriginal community itself, is necessary. He points to the CF Aboriginal Entry Program and specifically the pre-recruit training course, where potential new recruits are given a taste of the military and attend cross-cultural awareness sessions. At these sessions, some youth are learning about other cultures and sometimes even their own for the very first time.

But the recruiting process is working, he says. This year alone saw more than 200 applicants from Aboriginal communities across B.C. And for the first time, applications were even processed on Nisga'a land.

For more on AAW, visit: **www.aaw-ssca.gc.ca.**

COURTESY OF/AVEC LA PERMISSION DU: SGT RON LEBLANC

Sgt Ron Leblanc, a CF Aboriginal recruiter, poses with his great uncle—Sgt Tommy Prince's—medals.

Le Sgt Ron Leblanc, recruteur des Autochtones des FC, avec les médailles de son grand-oncle, le Sgt Tommy Prince.

CPL SERGE GOUIN

Karin (left) and Kathy Kettler, sisters, form the throat-singing group Nukariik, and performed during the closing ceremonies of National Aboriginal Awareness Week in Ottawa.

Karin (à gauche) et Kathy Kettler, les deux sœurs qui forment le groupe de chant guttural Nukariik, qui s'est produit lors de la cérémonie de clôture de la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones à Ottawa.

Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones : « La force du cercle »

par Kristina Davis

Le Sergent Tommy Prince, l'un des anciens combattants autochtones les plus décorés au Canada, était son grand-oncle. Aujourd'hui, le Sgt Ron Leblanc perpétue la tradition en tant que recruteur des Autochtones des FC.

Fervent partisan des FC comme choix de carrière pour les jeunes Autochtones, le Sgt Leblanc a eu l'unique occasion de promouvoir sa culture auprès de membres des FC et d'anciens combattants dans le cadre de la Semaine nationale de sensibilisation aux cultures autochtones (SSCA), qui s'est tenue du 24 au 27 mai à travers le pays.

« C'est une excellente occasion de faire connaître ma culture à mes collègues », a mentionné le Sgt Leblanc.

À Ottawa, cette semaine a été ponctuée de nombreuses activités sous le thème « La force du cercle », pour se terminer en grand avec la cérémonie de clôture tenue au Monument à la mémoire des anciens combattants autochtones du Canada. Cette cérémonie comprenait un exposé de James Eagle, ancien combattant autochtone et une prestation du groupe Nukariik, composé de sœurs inuites interprétant le chant guttural.

Selon le Sgt Leblanc, qui habite et travaille maintenant à Vancouver (C.-B.), les FC font d'énormes efforts pour promouvoir la carrière militaire au sein des peuples autochtones et pour appuyer entièrement leur culture. Il a même participé à une cérémonie de suerie sur la base – une première dans une base!

Le Sgt Leblanc précise cependant qu'il faut faire davantage de sensibilisation culturelle, même au sein de la communauté autochtone elle-même. Il attire l'attention sur le Programme d'enrôlement des Autochtones des Forces canadiennes et particulièrement sur le Cours de formation préalable au recrutement, où les recrues potentielles se familiarisent avec la vie militaire et assistent à des séances de sensibilisation aux différences culturelles. Lors de ces séances, certains jeunes en apprennent sur les autres cultures, et il arrive même qu'ils en apprennent sur leur propre culture.

Le processus de recrutement est efficace, estime-t-il. Cette année seulement, plus de 200 demandes ont été reçues des communautés autochtones de partout en C.-B. Pour la première fois, les demandes ont été traitées sur des terres Nisga'a.

Pour obtenir plus de détails sur la SSCA, consultez le site **www.aaw-ssca.gc.ca.**

Sappers lead the way

By Capt Chris Cotton

CAMP JULIEN, Kabul — Mid-tour into Operation ATHENA ROTO 3. The sappers from the Task Force Kabul (TFK) Field Engineer Squadron (FES) have been extremely busy since making Kabul their home for six months.

TFK FES who just celebrated the 102nd anniversary of their branch, has designated over 250 km of routes for the use by TFK, mainly for the Kabul Multinational Brigade Reconnaissance Squadron, as Canadian military regulations require that all routes to be trafficked (or potentially trafficked) by Canadian personnel will be reconnoitered and driven first by engineers.

Sappers also bring to the table explosive ordnance disposal (EOD), heavy equipment, and general survivability including Force Protection. Engineers have so far answered to 25 unexploded ordnance calls, eight major heavy equipment and five major force protection projects including assisting civil-military cooperation team (CIMIC) with a local school project.

Sappers have conducted EOD range and destroyed over five tons of ammunition for approximately 2 500 kg of net explosive. They conduct approximately one EOD range per week to destroy ammunition, as part of the Afghan government goal to manage its stockpile of ammunition.

Capt Cotton is the 2IC of 23 FES.

CPL DAN SHOUINARD

Celebrating their strong esprit de corps, members of the Canadian Military Engineers of the TFK Field Engineer Squadron, celebrate their 102nd birthday with engineer games, activities, and a barbeque, April 29.

Animés du solide esprit de corps qui leur est propre, les membres du Service du génie militaire canadien de l'EG de la FO Kaboul ont célébré, le 29 avril, le 102e anniversaire de leur service. Au programme, jeux à l'intention des ingénieurs, activités diverses et barbecue.

CPL DAN SHOUINARD

Members of the TFK Field Engineer Squadron, celebrate their 102nd anniversary with games such as human foosball.

Des membres du Service du génie militaire canadien de l'EG de la FO Kaboul ont célébré le 102e anniversaire de leur service en organisant des jeux ressemblant au soccer de table.

CPL DAN SHOUINARD

Christopher Alexander, Canadian Ambassador to Afghanistan, helps out the members of TFK Field Engineer Squadron; placing unexploded ordinances to be disposed of at a central ammunition site on May 10.

Le 10 mai, l'ambassadeur du Canada en Afghanistan, Christopher Alexander, aide les membres de l'EG de la FO Kaboul à mettre des munitions explosives non explosées dans une fosse où elles seront détruites, à un site central de stockage de munitions.

TFK FES/EG DE LA FO KABOUL

Members of the Task Force Kabul Field Engineer Squadron improve the already existing Observation Post at the Queen's Palace located on a hill overlooking Camp Julien, April 3.

Le 3 avril, des membres de l'EG de la FO Kaboul améliorent le poste d'observation du palais de la Reine, situé sur une colline qui surplombe le Camp Julien.

Les sapeurs montrent la voie

par le Capt Chris Cotton

CAMP JULIEN (Kaboul) — À mi-affectation de la rotation 3 de l'opération ATHENA, les sapeurs de l'Escadron du génie (EG) de la Force opérationnelle à Kaboul (FO Kaboul) ont fort à faire depuis leur arrivée à Kaboul pour une période de six mois.

L'EG de la FO Kaboul, qui vient tout juste de célébrer le 102e anniversaire du Service du génie militaire canadien, a approuvé l'utilisation de plus de 250 km de route par la FO Kaboul, et plus particulièrement par l'Escadron de reconnaissance de la Brigade multinationale de Kaboul. En effet, les règlements militaires canadiens exigent que toutes les voies empruntées (ou pouvant l'être) par du personnel canadien soient d'abord approuvées et patrouillées par des ingénieurs.

Les sapeurs voient également à la neutralisation des explosifs et des munitions (NEM), au soutien associé au matériel lourd et aux questions liées à la survie en général, notamment la protection de la Force. Jusqu'à présent, les ingénieurs ont répondu à 25 appels liés à des munitions non explosées et ont réalisé huit projets concernant le matériel lourd et cinq projets majeurs de protection de la Force, prêtant notamment main-forte à l'équipe de coopération civilo-militaire (COCIM) dans la mise en œuvre d'un projet d'école dans la localité.

Les sapeurs ont mené des opérations de NEM et détruit plus de cinq tonnes de munitions, ce qui représente environ 2 500 kg d'explosifs bruts. Ils mènent à peu près une opération de ce genre par semaine, dans le cadre du projet entrepris par le gouvernement afghan pour gérer ses stocks de munitions.

Le Capt Cotton est commandant adjoint du 23 EG.

Mass celebrates veterans and CF Day

By Kristina Davis

In the shadow of Saint-Joseph's Oratory, high above Montréal's skyline, members of Land Force Quebec Area's Guard of Honour, paid homage to Canada's veterans.

In conjunction with the Oratory's 100th anniversary, and as part of both Year of the Veteran and CF Day celebrations June 5, it was a fitting tribute.

Veterans and their families watched the 100-member guard of honour, made up of Reservists from infantry units across Quebec and Regular Force members from the 2nd Battalion, Royal 22e Régiment, parade in the hot sun.

At 11 a.m., they proceeded inside for a Roman Catholic Mass of Thanksgiving and Celebration, presided over by Monsignor Donald Thériault, Roman Catholic Bishop of the CF. Filled nearly to capacity, the Oratory juxtaposes the old and the new. Against stone walls, a procession of the boys' choir, *Les Petits chanteurs du Mont-Royal*, and padres made their way to the alter. At one point, through the crowd of some 2 000, a cross at the front of the procession and two single candles seem to float above the congregation.

Brigadier-General Ron Bourque, Chaplain General of the CF, says he was not surprised at the turnout. "I am never surprised at God's blessing …it's a testament to our veterans."

For Cadets Corporal Janick Shank and Sergeant Mathieu Laniel from 632 Phoenix-Telesat Squadron based in Orleans, Ont., who helped lay a wreath at the front of the church, the day was about remembering those who had gone before and being a part of their community. "As Cadets it's important to know your history," says Cpl Shank.

Monsignor Thériault says the event captured the imagination of the public, and that of many CF padres. "It's significant both for our identity and our faith," he explains. "Many see it as a great moment to celebrate." Even more fitting is the fact that Saint Joseph is the patron Saint of the CF, truly bringing the celebration full circle.

Patrick Le Gal, Bishop for the French Armed Forces, made a special trip to Montréal for the event. Canadians came to France—and not for vacation—he says with a twinkle. "They liberated France." On a more serious note, he felt it was important to attend as a Canadian ally and to commerate the 60th anniversary of the end of the Second World War. He was especially touched by the rows of veterans in the front pews and the many children attending the Mass.

Veteran Sergeant (Ret) Maurice Tremblay has become a bit of a regular at Year of the Veteran celebrations, first marching in the Victory in Europe (VE) Day parade in Ottawa in early May and then participating in the Mass.

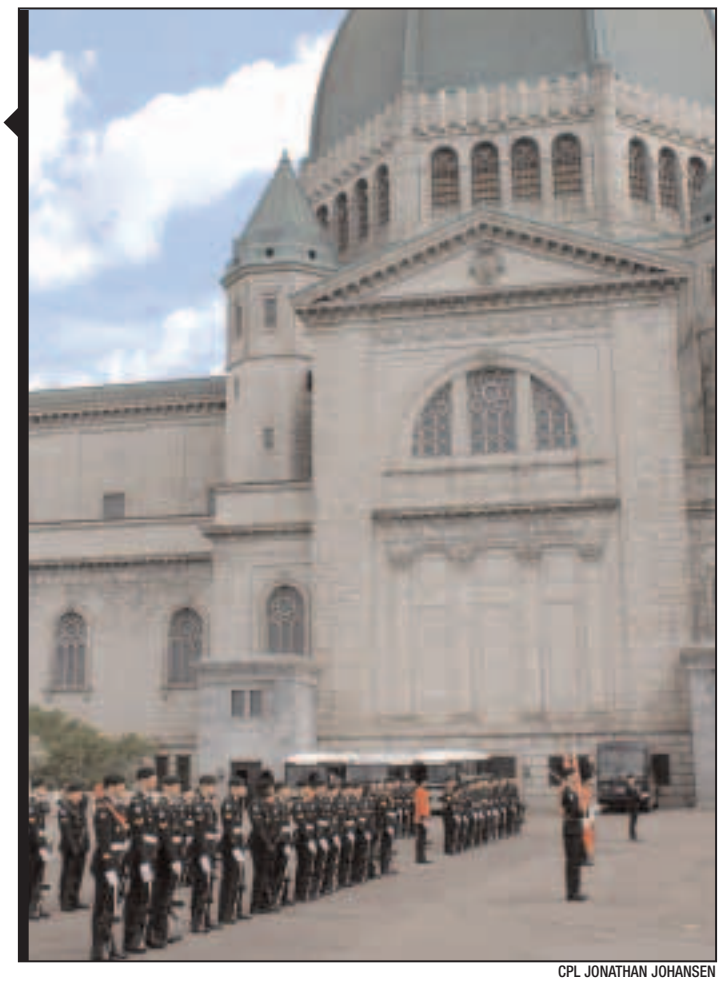
Sitting at the reception later, he is a virtual walking museum. Having served with Les Fusiliers Mont-Royal during the Second World War, the now 80-year-old, amid passionate war stories, pulls out a series of photos and then medals. In fact, there seems to be no end to the history he carries in his pockets.

He has decided, though, to give a bit of that history away and has donated two artifacts to the new Canadian War Museum. First, there are the photos and then a German SS medal.

And if his home is anything like his pockets, and he says it is, that too contains vast amounts of Canadian military history. Some of which he has shown to local students.

For the veterans, it seems to be about the young. Wesley Tremblay, also a veteran of the Second World War, served with the Regiment de la Chaudiere. He says he appreciates the Year of the Veteran events and the opportunity to educate children. Many, he says, see his medals and ask questions. He likes that.

But wistfully, he adds: "The young …they don't know what war is."



The LFQA Guard of Honour parades at the base of Saint Joseph's Oratory in Montréal to mark its 100th anniversary, the Year of the Veteran and CF Day June 5.

Le 5 juin, la garde d'honneur du SQFT défile au pied de l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal, pour souligner son 100e anniversaire et célébrer l'Année de l'ancien combattant et la Journée des FC.

CPL JONATHAN JOHANSEN

Une messe dédiée aux anciens combattants et pour célébrer la Journée des FC

par Kristina Davis

À l'ombre de l'Oratoire Saint-Joseph, bien visible sur la ligne d'horizon de Montréal, les membres de la garde d'honneur du Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT) ont rendu hommage aux anciens combattants canadiens.

Dans le cadre du 100e anniversaire de l'Oratoire, des célébrations de l'Année de l'ancien combattant et de la Journée des Forces canadiennes, le 5 juin, l'hommage était tout indiqué.

Sous un soleil de plomb, les anciens combattants et leurs familles ont regardé défiler la garde d'honneur composée de 100 réservistes des unités d'infanterie du Québec et de membres de la Force régulière du 2e Bataillon du Royal 22e Régiment.

À 11 h, ils sont entrés à l'intérieur pour une messe catholique romaine d'action de grâce célébrée par monseigneur Donald Thériault, évêque catholique romain des FC. L'Oratoire, pratiquement bondé ce jour-là, allie l'ancien et le nouveau. Se détachant des murs de pierre, une procession de la chorale des Petits chanteurs du Mont-Royal et d'aumôniers s'avance vers l'autel. À un moment, la croix à l'avant du cortège et deux cierges semblaient flotter au-dessus de l'assemblée d'environ 2 000 personnes.

Le Brigadier-général Ron Bourque, aumônier général des FC, affirme ne pas avoir été surpris par l'assistance. « Je ne suis jamais surpris par les bienfaits de Dieu… C'est un hommage à nos anciens combattants. »

Pour les cadets, le Caporal Janick Shank et le Sergent Mathieu Laniel du 632e Escadron Phoenix-Telesat basé à Orléans, en Ontario, qui ont aidé à déposer une gerbe à l'avant de l'église, il s'agissait d'une journée pour se souvenir de ceux qui nous ont quittés et pour renouer avec un sentiment d'appartenance. « Comme cadets, il est important de connaître notre histoire », précise le Cpl Shank.

Monseigneur Thériault soutient que l'événement a saisi l'imagination du public et celle de bon nombre d'aumôniers des FC. « C'est important pour notre identité et notre foi », explique-t-il. « Plusieurs considèrent qu'il s'agit d'un grand moment à célébrer. » Plus significatif encore est le fait que saint Joseph est le saint patron des FC, ce qui donnait tout son sens à la célébration.

Patrick Le Gal, évêque des forces armées françaises, est venu spécialement à Montréal pour l'événement. Les Canadiens sont allés en France, mais pas pour prendre des vacances, dit-il avec un pétillement dans les yeux. « Ils ont libéré la France. » Sur un ton plus sérieux, il trouvait important d'assister à la messe pour commémorer le 60e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en tant qu'allié des Canadiens. Il a été particulièrement ému par les rangées d'anciens combattants dans les premiers bancs et le grand nombre d'enfants qui assistaient à la messe.

L'ancien combattant Sergent (à la retraite) Maurice Tremblay est devenu en quelque sorte un habitué des célébrations de l'Année de l'ancien combattant, d'abord en prenant part au défilé du jour de la Victoire en Europe à Ottawa au début mai, puis en assistant à la messe du 5 juin.

On le retrouve plus tard à la réception; à lui seul il est pratiquement un musée ambulant. Au milieu de récits de guerre passionnés, l'homme, qui a servi dans les Fusiliers Mont-Royal pendant la Seconde Guerre mondiale et qui est maintenant âgé de 80 ans, sort une série de photos, puis des médailles. En fait, l'histoire qu'il transporte dans ses poches semble inépuisable.

Il a décidé de se départir d'une partie de cette histoire et a fait don de deux objets au nouveau Musée canadien de la guerre. D'abord, il y a les photos, puis une médaille allemande de SS.

Si sa maison est comme ses poches – et il prétend que c'est le cas – elle aussi renferme de grands pans de l'histoire militaire canadienne. Il en a montré quelques-uns à des élèves du coin.

Pour les anciens combattants, l'événement tournait autour de la jeunesse. Wesley Tremblay, aussi un ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale, a servi dans le Régiment de la Chaudière. Il dit apprécier les événements de l'Année de l'ancien combattant et l'occasion d'éduquer les enfants. Il affirme que plusieurs voient ses médailles et lui posent des questions. Il adore ça.

Puis il ajoute, avec mélancolie : « Les jeunes… Ils ne savent pas ce qu'est la guerre. »

Dressed to accurately portray the liberators of the Netherlands

By Lt Carole Brown

The pipes and drums rang out as 100 soldiers from The Cameron Highlanders of Ottawa (CH of O) marched to the National War Memorial in Ottawa, May 14. This parade was for Princess Margriet of the Netherlands, who laid a wreath at the memorial to commemorate the soldiers who helped liberate her country during the Second World War.

CH of O served throughout the Dutch campaign and enjoyed the opportunity to highlight this special connection with the Dutch. The soldiers were in combat dress to accurately portray the liberators of the Netherlands 60 years ago, many of whom were plucked from battle moments before joining the liberation parade.

"The display of combat uniforms on parade was in memory of our veterans of 60 years ago, who carried heavy loads into battle, who endured great hardships, and who know the great devotion of fighting for a worthy cause," said Lieutenant-Colonel Bud Walsh, commanding officer of CH of O. "The Camerons were honoured to pay tribute to our veterans in such a unique and memorable way. Our veterans dared greatly. May we dare to be as great."

Princess Margriet enjoyed highlighting her special connection with the city of Ottawa, having been born there in 1943. After the wreath laying ceremony, she took time to speak with many of the veterans in attendance. Also present at the parade was Albina Guarnieri, Minister of Veterans Affairs.

The CH of O will continue to celebrate their past accomplishments next year, as it is the unit's 150th anniversary.

Lt Brown is the 33 Canadian Brigade Group PAO.

Défilé en tenue de combat à l'image des libérateurs des Pays-Bas

par le Lt Carole Brown

Le 14 mai dernier, c'est au son de la cornemuse et des tambours que 100 soldats des Cameron Highlanders of Ottawa ont défilé jusqu'au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa. La cérémonie a été organisée en l'honneur de la princesse Margriet des Pays-Bas, qui a déposé une couronne au Monument en souvenir des soldats qui ont contribué à la libération de son pays pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les Cameron Highlanders of Ottawa, qui ont servi tout au long de la campagne des Pays-Bas, ont profité de l'occasion pour souligner les liens spéciaux qui l'unissent aux Hollandais. Les soldats ont revêtu une tenue de combat identique à celle que portaient les libérateurs des Pays-Bas lors du défilé de la libération, il y a de cela 60 ans, bon nombre d'entre eux ayant littéralement été arrachés des champs de bataille quelques instants seulement avant de se joindre au défilé.

« Nous avons choisi de porter des tenues de combat aujourd'hui pour rendre hommage aux anciens combattants d'il y a 60 ans, qui devaient transporter de lourdes charges lors des combats, qui ont enduré bien des difficultés et qui ont manifesté un grand dévouement dans leur lutte pour une noble cause », a expliqué le Lieutenant-colonel Bud Walsh, commandant des Cameron Highlanders of Ottawa. « Les Camerons sont honorés d'avoir pu rendre hommage à nos anciens combattants d'une façon aussi unique et mémorable. Nos anciens combattants ont osé prendre de grands risques. Osons à notre tour faire de grandes choses. »

La princesse Margriet a souligné les liens qui l'unissent à la ville d'Ottawa, puisqu'elle y est née en 1943. Après la cérémonie de dépôt de couronnes, elle a pris le temps de s'entretenir avec bon nombre des anciens combattants présents. La ministre des Anciens Combattants, Mme Albina Guarnieri, a également assisté au défilé.

Les Cameron Highlanders of Ottawa auront encore l'occasion de souligner leurs exploits passés l'an prochain, puisque l'unité célèbrera alors son 150e anniversaire.

Le Lt Brown est OAP pour le 33 GBC.

CPL FRANCIS AUGER-VOYER

LCol Bud Walsh, commanding officer of the Cameron Highlanders of Ottawa, escorts Princess Margriet of the Netherlands, and her husband, Pieter van Vollenhoven, a colonel in the Netherlands Air Force Reserve, during a parade in her honour, May 14, in Ottawa.

Le Lcol Bud Walsh, commandant des Cameron Highlanders of Ottawa, escorte la princesse Margriet des Pays-Bas et son mari, Pieter van Vollenhoven, lui-même colonel dans la réserve de la Force aérienne des Pays-Bas, lors d'un défilé tenu le 14 mai à Ottawa en l'honneur de la princesse.

A word from your OMBUDSMAN / Un mot de votre OMBUDSMAN

BARBARA FINLAY

Last January, we released a report entitled *When a Soldier Falls* on the accidental death of Master Corporal Rick Wheeler during a training exercise in 1992. One of the key features of this report is that it enabled us to identify successes and flaws (weak investigation practices, little information given to the family, need to call on experts, etc.) that have repeatedly characterized the investigations held in recent years into accidental deaths and serious injuries. In response to our recommendations, the Chief of the Defence Staff ordered an in-depth review of the system of boards of inquiry to find out how they could be improved. The Ombudsman's office was pleased to be able to contribute to this long-awaited undertaking by sharing the lessons learned (flaws and successes) during our investigations.

In October 2004, following the accident onboard HMCS *Chicoutimi*, I, along with Gareth Jones, SORT director, held an information session for the board of inquiry (BOI) on how to improve the system in cases of accidental death and serious injuries. Chief of the Maritime Staff and members of the BOI were receptive and acted on the recommendations, which were aimed at making the process open and transparent and including the members of Lieutenant(N) Chris Saunders' family in the process as much as possible.

In its final statement, the Saunders family praised the inclusive nature of the investigation process. This is an excellent example of how a proactive approach serves all the CF: the lessons learned were passed on so everyone could profit from them and the Ombudsman's office was pleased to be involved.

We repeated the exercise twice, in February, when we were called in by the chain of command to give the same briefing during the BOI on HMCS *Montréal* and more recently, when we held a session for the BOI examining the circumstances surrounding the death of a senior officer.

In this way, our office has contributed to what has become an ongoing movement to reform boards of inquiry to make them more open and transparent and have them produce better results. The Ombudsman's office is determined to continue to find ways of improving the system for the benefit of CF members and their families.

You may contact us at 1 88-88-BUDMAN or by e-mail at: ombudsman-communications@forces.gc.ca. You can also visit our Web site at **www.ombudsman.forces.gc.ca.**

En janvier dernier, nous avons publié un rapport intitulé *Quand tombe un soldat* qui porte sur le décès accidentel du Caporal-chef Rick Wheeler lors d'un exercice de formation en 1992. Un des points forts de ce rapport est qu'il nous aura permis d'identifier certains succès et des failles (pratiques d'enquête faibles, peu d'information donnée à la famille, nécessité de faire appel à des experts, etc.) devenus récurrentes dans les enquêtes des dernières années sur les morts accidentelles et les blessures graves. En réponse à nos recommandations, le chef d'état-major de la Défense a convoqué une révision approfondie du système des commissions d'enquête afin de trouver comment on pouvait les améliorer. En partageant avec eux les leçons apprises (failles et succès) lors de nos enquêtes, le Bureau de l'Ombudsman était heureux de pouvoir mettre la main à la pâte dans une entreprise longuement attendue.

En octobre 2004, à la suite de l'accident du NCSM *Chicoutimi*, j'ai donné, en compagnie de M. Gareth Jones, directeur de l'EISO, une session d'information à la commission d'enquête portant sur la façon d'améliorer le système dans le cas de morts accidentelles et de blessures graves. Le chef d'état-major de la Force maritime et les membres de la commission d'enquête se sont montrés réceptifs et ont donné suite aux recommandations qui visaient à rendre le processus ouvert et transparent et à inclure le plus possible les membres de la famille du Lieutenant de vaisseau Chris Saunders dans ce processus.

Dans son allocution finale, la famille Saunders n'a pas hésité à louer le processus inclusif de l'enquête. Il s'agit là d'un excellent exemple qu'une approche proactive sert l'ensemble des FC : les enseignements tirés du passé ont été communiqués afin que tous en bénéficient et le Bureau de l'Ombudsman était heureux d'en faire partie.

L'expérience a été répétée à deux reprises : en février dernier, lorsque nous avons été appelés par la chaîne de commandement à donner le même briefing lors de la commission d'enquête sur le NCSM *Montréal* et plus récemment, lorsque nous avons tenu une séance pour la commission d'enquête examinant les circonstances entourant la mort d'un officier supérieur.

Notre Bureau a ainsi contribué à ce qui est maintenant un mouvement continu pour réformer les commissions d'enquête afin qu'elles soient plus ouvertes et transparentes et qu'elles produisent de meilleurs résultats. Le Bureau de l'Ombudsman est déterminé à continuer de travailler afin de trouver des façons d'améliorer le système qui bénéficieront aux membres des FC et de leurs familles.

Vous pouvez nous contacter au 1 88-88-BUDMAN ou par courriel à l'adresse suivante : ombudsman-communications@forces.gc.ca. Vous pouvez aussi visiter notre site Web (**www.ombudsman.forces.gc.ca**).

Air Force joins international efforts to curb illegal fishing in North Pacific

By 1 CAD Public Affairs

WINNIPEG — For three weeks in May, two Canadian Forces CP-140 Aurora maritime patrol aircraft and personnel from 19 Wing Comox and 14 Wing Greenwood participated in Operation DRIFTNET, a joint international detection and enforcement operation in the North Pacific Ocean.

"The participation of the Canadian Air Force is important to the success of our multinational efforts," said Rear-Admiral James C. Olson, commander, US Coast Guard 17th District in Juneau, Alaska. "We continue to patrol the waters of the North Pacific and to co-ordinate with our international partners to identify and prosecute vessels involved in illegal fishing activity. The success of these patrols highlights the importance of our co-operative enforcement efforts. The US Coast Guard will continue to dedicate assets to this mission, and work closely with our partners to prosecute violators to the fullest extent possible."

The Auroras repeatedly scoured a 4.1 million km² expanse of the North Pacific in search for vessels engaged in illegal, unregulated or unreported (IUU) fishing on the high seas. This year, the air patrols spotted and reported five vessels suspected of activities ranging from vessel identity theft to undocumented at-sea transfers.

One such vessel was a fish cargo ship, which had crossed the Pacific Ocean to arrive in Dutch Harbor, Alaska with small quantities of fish aboard. However, the vessel departed several hours later in the middle of the night for Japan, without loading or offloading fish product or provisions. Details from this and the other cases have been passed to the appropriate governments for subsequent investigation if required.

These long-range aircraft patrols are conducted in support of Fisheries and Oceans Canada in co-operation with the US Coast Guard, as part of Canada's contribution to an international alliance with the US, Russia, Japan and South Korea. This alliance has, succeeded in stemming most IUU fishing in the North Pacific since the first such annual patrols commenced in 1992.

Op DRIFTNET, the CF name for the annual Aurora patrols, have detected 58 vessels suspected of illegal fishing or other dubious activities since 1993. Fifteen additional vessels have been apprehended by the other participating countries during the same time period.

This year's operation began April 27, when two CP-140 Aurora maritime patrol aircraft and some 40 personnel from 19 Wing Comox, B.C., and 14 Wing Greenwood, N.S., deployed to Shemya, a remote and rugged Alaskan island airbase at the western tip of the Aleutian chain. Fisheries officers from both Fisheries and Oceans Canada and their American counterparts from the National Marine Fisheries Service flew aboard the Auroras to positively identify IUU fishing activities and enforce international fishery law.

With the conclusion of this joint operation, the US Coast Guard, Japan Fisheries Agency and the Russian Federal Border Service will continue to patrol the North Pacific in search for those that pose a threat to our mutual economic and environmental interests.

CAPT MERRICK REDDEN

A CP-140 Aurora returns from a sortie to Shemya, Alaska.

Un aéronef CP-140 Aurora à son retour d'une sortie à Shemya, en Alaska.

La Force aérienne participe aux efforts visant à éliminer la pêche illégale dans le Pacifique Nord

par les Affaires publiques de la 1 DAC

WINNIPEG — Deux aéronefs de patrouille maritime CP-140 Aurora des FC ainsi que des militaires de la 19e Escadre Comox et de la 14e Escadre Greenwood ont participé à l'opération DRIFTNET, une opération internationale conjointe de détection et d'application de la loi qui s'est échelonnée sur trois semaines, en mai, dans le Pacifique Nord.

« La participation de la Force aérienne canadienne est importante pour le succès de nos efforts multinationaux », explique le Contre-amiral James C. Olson, commandant du 17e District de la Garde côtière américaine, à Juneau (Alaska). « Nous continuons à patrouiller le Pacifique Nord et à collaborer avec nos partenaires internationaux à la détection de navires prenant part à des activités de pêche illicites et à la poursuite en justice des contrevenants. Le succès de ces patrouilles met en lumière l'importance de nos efforts concertés en matière d'application de la loi. Par ailleurs, la Garde côtière américaine continuera à consacrer des ressources à cette mission et à travailler étroitement avec ses partenaires afin de poursuivre en justice le plus possible les transgresseurs. »

Les Aurora ont parcouru à plusieurs reprises une étendue de 4,1 millions de kilomètres carrés du Pacifique Nord à la recherche de navires se livrant à des activités de pêche illicites, non réglementées et non déclarées (INN) en haute mer. Cette année, les patrouilles aériennes ont détecté et signalé la présence de cinq navires que l'on soupçonne d'avoir mené des activités allant de l'usurpation d'identité aux transferts en mer sans documentation.

L'un d'eux était un navire de charge qui avait traversé l'océan Pacifique en transportant du poisson et qui se dirigeait vers Dutch Harbor, en Alaska. Cependant, le navire est parti quelques heures plus tard au milieu de la nuit en direction du Japon, sans charger ou décharger de poisson ou de provisions. Les détails de cet incident et d'autres cas ont été communiqués aux gouvernements concernés et feront éventuellement l'objet d'enquêtes.

La Force aérienne, en collaboration avec la Garde côtière américaine, organise des patrouilles aériennes à long rayon d'action pour soutenir le mandat de Pêches et Océans Canada. Le Canada contribue ainsi à l'alliance internationale regroupant les États-Unis, la Russie, le Japon et la Corée du Sud qui réussit, depuis l'organisation des premières patrouilles annuelles en 1992, à enrayer la plupart des activités de pêche INN dans le Pacifique Nord.

Depuis 1993, l'Op DRIFTNET, nom donné par les FC aux patrouilles annuelles des Aurora, a permis de détecter 58 navires soupçonnés de pêche illégale ou d'autres activités douteuses. Au cours de la même période, les pays participants ont appréhendé 15 navires.

Dans le cadre de l'opération de cette année, qui a débuté le 27 avril, deux aéronefs de patrouille maritime CP-140 Aurora et quelque 40 militaires de la 19e Escadre Comox (C.-B.) et de la 14e Escadre Greenwood (N.-É.) ont été déployés à la base aérienne de Shemya, une île éloignée et accidentée d'Alaska située à l'extrémité ouest des Aléoutiennes. Des agents de Pêches et Océans Canada et du US National Marine Fisheries Service accompagnent les militaires à bord des Aurora dans le but de confirmer les activités de pêche INN et d'appliquer la loi internationale sur les pêches.

Au terme de l'opération menée en collaboration avec les États-Unis, c'est maintenant au tour de l'office japonais des pêcheries et des services frontaliers de la Russie de patrouiller le Pacifique Nord à la recherche de navires menaçant les intérêts économiques et environnementaux de toutes les parties.

Canadian Air Force supports major multi-national exercise

By Holly Bridges

19 WING COMOX — The roar of fighter jets from Canada and the US could be heard above Comox at the end of May during Exercise TRIDENT FURY. Crews flew in and out of Comox as Canadian Navy, Air Force and Coast Guard units worked together with naval and air assets from the US in the largest exercise of its kind to take place off the west coast of Vancouver Island. The exercise ended May 27. The task group for the Ex TRIDENT FURY, organized by the Navy's Maritime Forces Pacific, was under Canadian leadership, commanded by Commodore Roger Girouard, commander of Canadian Fleet Pacific. The exercise was aimed at advancing Canada's ability to respond to offshore threats and unlawful acts from within a coalition environment. Over 2 000 personnel participated in TRIDENT FURY, composed of five Canadian Navy vessels, three Canadian Coast Guard vessels, three US navy vessels, and air assets including CF-18s, CP-140 Auroras from 19 Wing Comox and US Air National Guard F-16 and F-15 fighter aircraft, KC-135 air-to-air refuelling aircraft, NATO Airborne Warning and Control Systems (AWACS) and others.

La Force aérienne du Canada appuie un exercice aéronaval multinational

par Holly Bridges

19e ESCADRE COMOX — À la fin de mai, le vrombissement des moteurs des chasseurs à réaction canadiens et américains s'est fait entendre au-dessus de Comox, à l'occasion de l'exercice TRIDENT FURY. Les membres d'équipage allaient et venaient à Comox pendant que des unités de la Garde côtière, de la Marine et de la Force aérienne canadiennes ont pris part, en compagnie de navires et d'avions américains, au plus grand exercice du genre jamais mené au large de la côte ouest de l'île de Vancouver. Cet exercice a pris fin le 27 mai. Le groupe opérationnel de cet exercice, organisé par les Forces maritimes du Pacifique, était commandé par un Canadien, le Commodore Roger Girouard, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique. Cet exercice avait pour but de renforcer la capacité du Canada à contrer, dans le cadre d'une coalition, les menaces ou les actes illégaux commis au large des côtes. Plus de 2 000 militaires ont participé à l'Ex TRIDENT FURY, de même que cinq navires de la Marine canadienne, trois navires de la Garde côtière canadienne, trois navires de l'US Navy, des aéronefs dont des CF-18, des CP-140 Aurora de la 19e Escadre Comox, des chasseurs F-16 et F-15 de la Garde nationale américaine, un avion de ravitaillement en vol KC-135, des avions AWACS de l'OTAN, etc.

LCOL JOHN BLAKELEY

F-16 Fighting Falcons from the 177 Fighter Wing, New Jersey Air National Guard, based out of Atlantic City, New Jersey, line the ramp at 19 Wing Comox, waiting to be scrambled in support of Ex TRIDENT FURY, the largest multinational naval-air exercise of its kind since the mid-1990's. The exercise took place off the coast of British Columbia May 16-27.

Des chasseurs F-16 Fighting Falcon de la 177 Fighter Wing de la New Jersey Air National Guard, basée à Atlantic City (New Jersey), attendent, sur la rampe de la 19e Escadre Comox, l'autorisation de décoller dans le cadre de l'Ex TRIDENT FURY, le plus grand exercice aéronaval multinational du genre mené depuis le milieu des années 1990. L'exercice s'est déroulé du 16 au 27 mai au large des côtes de la Colombie-Britannique.

People at work...

What does a group of five teenagers, a wise grandfather, a 300-year-old journal, a mountain hermit, and the lost Ark of the Covenant have in common? An amazing, new adventure novel for kids called *Lost Ark Found* written by Private Rob Sargeant, a supply technician at 19 Wing Comox. According to Blackwell's United Kingdom on-line bookstore, the book is climbing past *Harry Potter* and *The Order of The Phoenix* on their children's fiction most popular books page. Bravo Pte Sargeant!

NAME: Robert Sargeant
RANK: private
OCCUPATION: supply technician
UNIT: 19 Wing Supply
CURRENT POSTING: 19 Wing Comox
YEARS IN THE CF: 3
PREVIOUS OCCUPATIONS:
Docudrama co-producer/actor, 1996 (Stars, Sand & Dust), London, Ontario; Missionary, 1991-1993, Middle East
PREVIOUS POSTINGS: Borden, Ont.
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR MOST RECENT ACCOMPLISHMENT?
While working as a UN Peacekeeper in the Golan Heights for six-months in 2004 I wrote a children's adventure story to help keep connected with my sons back in Canada. As the tale developed I would read a chapter over the phone to my sons and get their feedback. After I returned to Canada, I shared this story with some friends and they encouraged me to try and get it published. This children's action adventure novel, *Lost Ark Found* was officially published in April 2005 by Publish America and is now available to be ordered from quality on-line and bricks and mortar bookstores around the world.

For a review go to ***www.blackwell.co.uk*** *and search for* Lost Ark Found. *To read more about Pte Sargeant go to* ***www.airforce.forces.gc.ca.***

SGT JOANNE STOECKL

Nos gens au travail...

Qu'ont en commun un groupe de cinq adolescents, un grand-père plein de sagesse, un ancien manuscrit vieux de 300 ans, un ermite sur sa montagne et l'Arche d'alliance ou l'Arche perdue? Un nouveau roman d'aventures sensationnel pour enfants intitulé *Lost Ark Found* (l'Arche perdue retrouvée), écrit par le Soldat Rob Sargeant, technicien en approvisionnement à la 19e Escadre Comox. Selon Blackwell's, la librairie en ligne du Royaume-Uni, le livre surpasse *Harry Potter* et *l'Ordre du Phénix* sur sa page des livres les plus populaires dans la catégorie Fiction pour enfants. Félicitations au Sdt Sargeant!

NOM : Robert Sargeant
GRADE : soldat
OCCUPATION : technicien en approvisionnement
UNITÉ : Approvisionnement, 19e Escadre
PRÉSENTE AFFECTATION : 19e Escadre Comox
ANNÉES DE SERVICE DANS LES FC : 3 ans
EMPLOIS ANTÉRIEURS :
Coproducteur de docudrame/comédien, 1996 (Stars, Sand & Dust), London (Ontario); missionnaire au Moyen-Orient de 1991 à 1993
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : Borden (Ontario)
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE PLUS RÉCENTE RÉALISATION?
Pendant mon affectation de six mois dans le plateau du Golan en 2004, à titre de casque bleu de l'ONU, j'ai écrit une histoire d'aventures pour enfants afin de garder un lien avec mes enfants au Canada. Au fur et à mesure que l'histoire se précisait, je lisais un chapitre à mes fils, au téléphone, pour savoir si je captais leur attention. À mon retour au Canada, j'ai raconté l'histoire à des amis qui m'ont encouragé à tenter de la faire publier. Publish America a accepté de publier mon roman d'aventures pour enfants intitulé *Lost Ark Found* qui a officiellement été lancé en avril 2005. L'ouvrage est en vente dans les bonnes librairies traditionnelles et en ligne, partout dans le monde.

Pour une critique de l'ouvrage, consultez le site ***www.blackwell.co.uk*** *et recherchez* Lost Ark Found. *Pour plus d'information concernant le Sdt Sargeant, consultez le site* ***www.forceaerienne.forces.gc.ca.***

116 Independent Field Battery, RCA holds open house

By Cpl Bill Gomm

KENORA, Ont. — Reserve soldiers from 116th Independent Field Battery, Royal Canadian Artillery (RCA) recently held an open house.

One of the first visitors to the open house was Erin Harvie from Kenora. As a student at the University of Winnipeg, she plans on becoming a teacher in her hometown, but is also interested in joining the Reserve Force. "I'm thinking about becoming an artillery officer," said Ms. Harvie.

On display at the armoury were: C3 105mm Howitzer field gun, targeting equipment, flying kitchen (army field kitchen), Field medical display, various vehicles, a recruiting display and Army, Air Force and Sea Cadet displays.

"It was a success, with 212 visitors coming out," said Lieutenant-Colonel David Fraser, 116th Independent Field Battery, RCA commanding officer. "The open house gave us 21 possible recruits."

In the afternoon an artillery demonstration was held in the parking lot behind the armoury, using a C3 105 mm Howitzer and blank ammunition. With coloured smoke grenades used for effect, the howitzer was towed in and readied for firing. After two blank rounds were fired, two soldiers were used as simulated casualties and medics were called forward to care for the injured.

"It went very well, everything went off without a hitch," said Sergeant Joel Campbell, gun commander.

CPL BILL GOMM

Bdr Doug Leblanc speaks with Jon Wlodarek (right) and Zach Skead about weapons.

Le Bdr Doug Leblanc discute armement avec Jon Wlodarek (à droite) et Zach Skead.

La 116e Batterie de campagne indépendante, RCA tient une journée portes ouvertes

par le Cpl Bill Gomm

KENORA (Ont.) — Les soldats de la Réserve de la 116e Batterie de campagne indépendante, Artillerie royale du Canada (ARC), ont récemment organisé une journée portes ouvertes.

Une des premières visiteuses a été Erin Harvie de Kenora. Étudiante à l'Université de Winnipeg, elle désire devenir enseignante dans sa ville natale, mais est également intéressée par la Réserve. « Je songe à devenir officier d'artillerie », a indiqué Mme Harvie.

Au manège militaire, les visiteurs ont pu voir un obusier C3 de campagne de 105 mm, de l'équipement permettant de choisir les objectifs, une cuisine de campagne (de l'Armée), du matériel médical de campagne, divers véhicules, un kiosque de recrutement et des kiosques des cadets de l'Armée, de l'Aviation et de la Marine.

« L'activité qui a attiré au total 212 visiteurs a été un succès », a déclaré le Lieutenant-colonel David Fraser, commandant de la 116e Batterie de campagne indépendante. « La journée portes ouvertes nous a fait rencontrer 21 recrues potentielles. »

Dans l'après-midi, une démonstration de tir d'artillerie, à l'aide d'un obusier C3 de 105 mm et de munitions à blanc, a eu lieu dans le stationnement à l'arrière du manège militaire. Des grenades fumigènes colorées ont été utilisées pour créer une ambiance pendant que l'obusier était remorqué et préparé pour le tir. Après deux coups complets de munitions à blanc, deux soldats ont fait semblant d'être blessés, et on a fait appel à des infirmiers pour s'en occuper.

« Tout s'est bien passé, tout s'est déroulé sans pépin », a conclu le Sergent Joel Campbell, le chef de pièce.

Military Police set up shop in shopping mall

By Sgt Todd Berry

LOWER SACKVILLE, N.S. — Land Force Atlantic Area Army Reserves opened its first Military Police headquarters in this community near Halifax in April.

The grand opening had many residents turning their heads and taking a second look as 30 Military Police Company (30 MP Coy) officially started a new era in its new training facility in a shopping mall.

After the blessing of the building by Chaplain Captain Stephen Ashton, members of 301 Platoon (Lower Sackville) and 303 Platoon (Moncton) formed a composite platoon.

"Having the company embedded within the community allows the public to see the military for themselves and interact with us on an ongoing basis," said Brigadier-General Raymond Romses, commander, Land Force Atlantic Area.

Land Force Reserve Restructuring has driven recent changes. Re-rolling the military police from a brigade to area asset means the unit will grow in personnel and equipment.

The Reserve Military Police's primary role is to assist with general mobilization in domestic or international operations and for security and detention tasks. Other duties performed while deployed on international missions include policing and force protection.

"Army Transformation will direct how a unit and its members may be employed. This is still ongoing," said Major Tim Moser, commanding officer of 30 MP Coy.

La Police militaire s'installe au centre commercial

par le Sgt Todd Berry

LOWER SACKVILLE (N.-É.) — En avril, la Réserve de l'Armée du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre (SAFT) a ouvert son premier quartier général de la Police militaire dans cette banlieue de Halifax.

De nombreux résidants ont été plutôt surpris de voir la 30e Compagnie de la police militaire (30 Cie PM) ouvrir son centre d'instruction dans un centre commercial. C'est en effet le début d'un temps nouveau.

Après la bénédiction de l'immeuble par l'aumônier, le Capitaine Stephen Ashton, les membres du 301e Peloton (Lower Sackville) se sont joints à ceux du 303e Peloton (Moncton) dans un peloton mixte.

« Intégrer la compagnie à la collectivité permet à la population de voir les militaires à l'œuvre et d'établir des contacts avec nous quotidiennement », a expliqué le Brigadier-général Raymond Romses, commandant du SAFT.

La restructuration de la Réserve de la Force terrestre est à l'origine de changements récents. Réaffecter la Police militaire d'une brigade à un secteur permet à l'unité d'accroître ses effectifs et son équipement.

La Police militaire de la Réserve a pour rôle principal de collaborer à la mobilisation générale dans le cadre d'opérations nationales ou internationales et de participer à des missions de sécurité et de détention. Parmi les autres fonctions qu'elle exerce sur la scène internationale, mentionnons le maintien de l'ordre et la protection de la force.

« La transformation de l'Armée de terre déterminera le rôle d'une unité et de ses membres. Cette transformation se poursuit toujours », a précisé le Major Tim Moser, commandant de la 30 Cie PM.

SGT TODD BERRY

BGen Raymond Romses, commander, Land Force Atlantic Area, speaks with Pte Pamela Evans of 30 MP Coy.

Le Bgén Raymond Romses, commandant du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, discute avec le Sdt Pamela Evans de la 30 Cie PM.

Engineering students repair Fredericton bridge

By Sgt Todd Berry

FREDERICTON, N.B. — Eighteen students and staff from the Canadian Forces School of Military Engineering (CFSME) participated in a training exercise to re-deck the Fredericton Trail Bridge in late spring.

The bridge was once used by the Canadian Pacific and Canadian National Railroad companies to traverse the Saint John River. It now serves as a recreational tie between the north and south side walking trail systems within the city.

"It is an important day for Frederictonians as it is a pretty important link for our recreational users and for those who use it to cross over the river to get to and from work," says Harold Boone, forest technician with City of Fredericton, Parks and Tree division. "I would estimate for most days 1 000 people or more use this bridge."

The project took two weekends to complete. "It shows the students that we are not just training for operations or for war," says Captain Catherine MacDonald, course officer for the Engineer Developmental Phase One Course.

"For the last three-and-a-half months we've been taught survivability tools and this project is something useful to do. Here we actually get to have hands on experience with the tools and at the same time help out the local community," says student, Corporal Kofi Asare-Baffour.

SGT TODD BERRY

MCpl Mike Smith, a section commander, pries loose a rotten sleeper.

Le Cplc Mike Smith, commandant de section, arrache une traverse pourrie.

Des étudiants en génie réparent un pont à Fredericton

par le Sgt Todd Berry

FREDERICTON (N.-B.) — À la fin du printemps, 18 étudiants et militaires de l'École du génie militaire des Forces canadiennes (EGMFC) ont participé à un exercice d'entraînement visant à refaire le tablier du pont des sentiers de Fredericton.

Le pont était autrefois utilisé par le Canadien Pacifique et la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada pour traverser la rivière Saint-Jean. Il sert maintenant à des fins récréatives et unit les réseaux de sentiers de promenade situés au nord et sud de la ville.

« Cette journée est marquante pour les résidants de Fredericton, car il s'agit d'un lien important pour nos promeneurs récréatifs et pour ceux qui traversent la rivière pour se rendre au travail », affirme Harold Boone, technicien forestier auprès de la Division des parcs et boisés de la ville de Fredericton. « J'estime que la plupart des jours au moins un millier de personnes traversent ce pont. »

La réalisation du projet a nécessité deux fins de semaine. « L'exercice a montré aux étudiants que nous ne les entraînons pas seulement en vue des opérations ou de la guerre », explique le Capitaine Catherine MacDonald, officier du cours de génie Developmental Phase One.

« Au cours des trois derniers mois et demi, nous avons appris à utiliser des outils de survie, et ce projet était une activité utile. Nous avons acquis de l'expérience réelle avec les outils tout en aidant la collectivité locale », affirme le Caporal Kofi Asare-Baffour, étudiant.

Three-block warfare breaks out in Kamloops

By Sgt Kurtis Sanheim

KAMLOOPS, B.C. — About 840 soldiers from western Canada participated in Exercise COUGAR SALVO 05.

"We selected the Kamloops region of B.C. because it offered terrain which closely resembles terrain in Afghanistan. Plus, it offered urban areas of training that we can incorporate into the three-block-war," says Lieutenant-Colonel Brent Warne, exercise director for COUGAR SALVO.

The 39 Canadian Brigade Group's spring exercise trained soldiers in the three-block-war concept—major conflict, peacekeeping and humanitarian aid support.

"Basically we've been training for the three-block-war, getting ready to do fighting in built-up areas, cordon and searches and working at the brigade level. It's been a good go!" says Corporal Cody Martin, The Calgary Highlanders. "The level of support and training with the brigade level is great, as is learning different SOPs from other units."

Soldiers participated in amphibious landing practice on Kamloops Lake via engineer assault boats. They shot live fire ranges in the hills north of Kamloops, and conducted cordon and search operations in a former correctional facility and ammunitions bunkers. These soldiers performed convoy operations, raided a hostile missile battery and deployed artillery gun positions.

"Things we've taken away from this range are the importance of being aggressive, of being fast, of shooting straight and of brevity of orders," says Sergeant Rob Deans, The Seaforth Highlanders of Canada.

Armoured reconnaissance, field artillery, combat engineers, infantry, and logistics soldiers participated in the event. 408 Tactical Helicopter Squadron from Edmonton supplied four Griffon helicopters. Soldiers from the British Territorial Army also participated.

"Every year there's been a two-week exchange where we've come over to Canada and some of their engineers have come over to the UK and gone on exercise with us," says Sgt Paul Blake of The Royal Monmouthshire Royal Engineers (Militia). "We learn new things to take back with us and they learn how we work. It helps us all."

Une guerre à trois volets éclate à Kamloops

par le Sgt Kurtis Sanheim

KAMLOOPS (C.-B.) — Environ 840 soldats de l'Ouest du Canada ont pris part à l'exercice COUGAR SALVO 2005.

« Nous avons choisi la région de Kamloops, en Colombie-Britannique, parce que sa géographie ressemble beaucoup à celle de l'Afghanistan. De plus, cette région possède des zones d'entraînement urbain que nous pouvons intégrer à une guerre à trois volets », explique le Lieutenant-colonel Brent Warne, directeur de l'Ex COUGAR SALVO.

Cet exercice printanier du 39e Groupe-brigade du Canada couvrait tous les aspects de la guerre à trois volets : conflit majeur, maintien de la paix et aide humanitaire.

« Essentiellement, nous nous sommes entraînés pour les conditions de la guerre à trois volets. Nous nous sommes préparés à combattre dans les zones bâties, à effectuer des bouclages et des recherches, tout cela en travaillant au niveau de la brigade. Tout s'est bien déroulé! », se réjouit le Caporal Cody Martin des Calgary Highlanders. « Le soutien et l'instruction offerts par la brigade étaient de très bon niveau; apprendre les IPO des autres unités est également très enrichissant. »

Les soldats ont participé à des pratiques de débarquement amphibie sur le lac Kamloops à partir de bateaux d'assaut du génie. Ils ont effectué des exercices de tir réel dans les collines au nord de Kamloops et pratiqué des opérations de bouclage et de recherche dans un ancien établissement correctionnel et des bunkers à munitions. D'autres exercices étaient également prévus : opérations de convoi, mission de raid contre une batterie de missiles ennemie et déploiement de pièces d'artillerie.

« Nous avons appris sur ce champ de tir qu'il est important d'agir énergiquement et rapidement, de bien tirer et d'utiliser des ordres brefs », résume le Sergent Rob Deans, des Seaforth Highlanders of Canada.

Des soldats de toutes les spécialités ont participé à cette activité : véhicules blindés de reconnaissance, artillerie de campagne, génie d'assaut, infanterie et logistique. Les quatre hélicoptères Griffon utilisés provenaient du 408e Escadron tactique d'hélicoptères d'Edmonton. Des soldats de l'armée territoriale britannique ont également participé à cet exercice.

« Chaque année, nous faisons un échange de deux semaines avec le Canada au cours duquel nous venons pratiquer ici et quelques-uns de vos ingénieurs viennent participer à un exercice au Royaume-Uni », explique le Sergent Paul Blake, du Royal Monmouthshire Royal Engineers (Milice). « Nous ramenons chez nous ce que nous avons appris et ils apprennent notre façon de travailler. Cela nous aide tous. »

Labrador coast safe again after *Raleigh*'s leftovers detonated

By Lt(N) Brian Owens

LABRADOR, Nfld. — "75 fathoms… 50… 25… full speed astern!!" HMS *Raleigh* was on the rocks at Point Amour, Labrador. The once mighty HMS *Raleigh* was destined for scrap in this remote Labrador village after the crash in August 1922. And what she left behind proved dangerous and difficult to remove for the next 80 years.

2005 marked the end of a three-year remediation operation to dispose of hundreds of rounds of explosives left on the ocean floor after the unfortunate grounding of HMS *Raleigh* in 1922 and its subsequent scuttling in 1926.

Fleet Diving Unit (FDU(A)) was tasked to dispose of the ordnance, located 15 metres from shore and in only 9 metres of water. With harsh winters, and pack ice and storms, munitions had washed up on shore and become a safety hazard to the local population. The largest of these rounds aboard *Raleigh* was the 19-cm projectile, but also located were 7.6 cm and 5 kg projectiles, small arms ammunition and cordite. Over several years of discussion, it was deemed that the safest and most prudent method of disposal was to destroy this ordnance in place using C4 plastic explosives. Due to the short window of opportunity to access the site and without harming the natural marine life, only three weeks in May were available each year.

This year, the 30-member dive team arrived in Forteau Bay in mid-May to commence site set-up, survey dives and prepare explosives. The team comprises personnel from FDU (Atlantic and Pacific), Military Police, Maritime Forces Atlantic environmental and explosive safety representatives, and the Canadian Rangers. They quickly came together, relying on each other's strengths and knowledge.

Of particular note, the Canadian Rangers assistance was invaluable; many days' work would have been lost due to inaccurate tide chart predictions. With the Rangers many years of experience and knowledge, the divers were able to gain maximum dive time in the limited tidal window.

It was estimated that there were approximately 800 to 1 000 rounds lying on the ocean floor. Since the records of holdings after the wreck of the *Raleigh* were deemed inaccurate, an exact number was impossible to confirm. To date, the team has located and detonated 856 rounds. As a result, when the team leaves the site, they can say that all visible munitions have been detonated. This represents a significant improvement to the safety of the area and to the local population and tourists.

Operation RALEIGH has been a very demanding, intense and dangerous operation, but very rewarding. All who have participated take away a great deal of pride and satisfaction over what they have accomplished and what they have contributed to the safety of the area.

PHOTOS: MCPL/CPLC COLIN KELLEY

Off the coast of Point Amour, Labrador, divers detonate live bombs left behind in the 1922 crash of British ship HMS Raleigh.

Sur la côte de Point Amour, au Labrador, des plongeurs font exploser des munitions qui ont été dispersées lors du naufrage du croiseur britannique NSM Raleigh, *en 1922.*

Les côtes du Labrador plus sûres grâce à l'Op RALEIGH

par le Ltv Brian Owens

LABRADOR (T.-N.) — « 75 brasses… 50… 25… en arrière toute! » En 1922, le NSM *Raleigh* sombrait au large des côtes de Point Amour, au Labrador. Le navire, jadis tout-puissant, était destiné à la ferraille après s'être échoué sur les rochers près de ce petit village isolé. Par contre, ce qu'il a laissé derrière lui s'est avéré dangereux et difficile à nettoyer pour les 80 années qui ont suivi.

L'année 2005 a marqué la fin d'une opération de trois ans qui visait à détruire des centaines de munitions explosives non explosées dispersées sur le fond océanique lors du naufrage du NSM *Raleigh*, en 1922, et de son sabordement subséquent, en 1926.

MS Gord McMillan, Port Inspection Diver of FDU(A) prepares a fellow diver before overseeing Op RALEIGH activities.

Le Matc Gord McMillan, plongeur d'inspection portuaire de l'UPF(A), aide un confrère plongeur à se préparer avant de superviser les activités menées dans le cadre de l'Op RALEIGH.

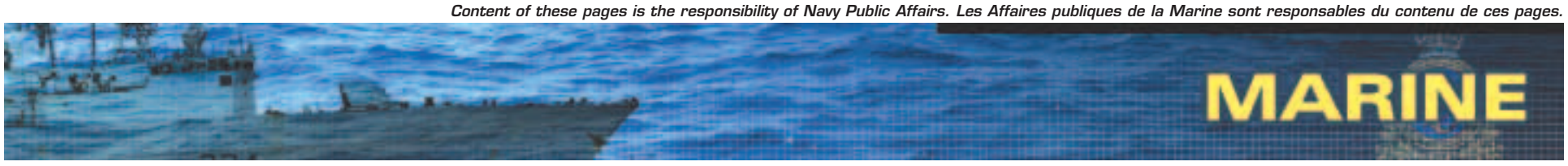
L'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) [UPF(A)] a été chargée de neutraliser les explosifs, situés à 15 mètres du rivage, à seulement 9 mètres de profondeur. En raison des hivers très durs, des banquises et des tempêtes, les munitions avaient avec le temps été projetées vers le rivage et étaient devenues source de danger pour la population locale. Les plus grosses munitions étaient des projectiles de 19 cm, mais il y avait également des projectiles de 7,6 cm et de 5 kg, des munitions d'armes légères et de la cordite. Après des années de discussions, il a été déterminé que la méthode la plus sécuritaire pour neutraliser les munitions était la destruction sur place au moyen d'explosifs plastiques C4. En raison de la très courte période propice d'accès au site et pour ne pas causer de préjudices à la faune et à la flore marine, les opérations de nettoyage ne pouvaient être menées que pendant trois semaines au mois de mai chaque année.

Cette année, l'équipe de plongée de 30 personnes est arrivée dans la baie Forteau à la mi-mai pour aménager le site, faire des plongées de reconnaissance et préparer les charges explosives. L'équipe était composée de membres de l'UPF (Atlantique et Pacifique), de la Police militaire, des Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)], de Rangers canadiens ainsi que de spécialistes de l'environnement et de la sécurité des explosifs. Les membres de l'équipe se sont rapidement réunis, s'appuyant sur les forces et les connaissances respectives de chacun.

Il convient de mentionner le précieux concours des Rangers canadiens, sans lesquels plusieurs jours de travail auraient été gaspillés en raison de prévisions des marées inexactes. Grâce à la vaste expérience et aux connaissances étendues des Rangers, les plongeurs ont pu profiter du temps de plongée maximal dans une période de marée très limitée.

Le nombre de munitions reposant au fond de l'eau était réputé être de 800 à 1 000, mais il n'a jamais pu être confirmé avec précision puisque les registres du NSM *Raleigh* comportaient, semble-t-il, des erreurs. Jusqu'à présent, l'équipe de l'UPF a trouvé et fait exploser 856 munitions. Ainsi, à son départ, on pouvait affirmer que toutes les munitions visibles avaient été détruites. Cela représente une énorme amélioration à la sûreté du secteur, tant pour la population locale que pour les touristes.

L'Op RALEIGH s'est avérée une opération exigeante, intense et périlleuse, mais également très enrichissante. Toutes les personnes qui y ont pris part en ont tiré beaucoup de fierté et de satisfaction car ils ont contribué à rendre la région plus sécuritaire.



What do you enjoy most about sailing abroad?
Qu'est-ce que vous aimez le plus lorsque vous partez en mer?

Name: *Lieutenant(N) Catherine Sands*
Service: *9 years, Navy*
Job: *shipborne air controller, HMCS* Winnipeg

"The best part of being at sea is being in the middle of the ocean with nothing around us for miles. In the evenings, I take a cup of tea to the flight deck to relax and watch the sunset. I love sitting under the stars at night with no other man-made light for as far as the eye can see."

Nom : *Lieutenant de vaisseau Catherine Sands*
Années de service : *9 ans dans la Marine*
Emploi : *Contrôleure aérienne des aéronefs embarqués, NCSM* Winnipeg

« Ce que je préfère lors d'une traversée, c'est de me retrouver au beau milieu de l'océan et de penser qu'il n'y a rien à des kilomètres à la ronde. Le soir, je m'installe sur le pont d'envol avec une tasse de thé pour relaxer et admirer le coucher du soleil. J'adore m'asseoir sous les étoiles la nuit, lorsqu'il n'y a absolument aucune lumière artificielle en vue. »

Name: *Leading Seaman W.E.T. Eruebi*
Service: *5 years, Naval Reserves*
Job: *cook, HMCS* Winnipeg

"As a relatively new citizen, sailing onboard the Winnipeg *on a mission overseas is, for me, a privilege and honour beyond words—to be able to represent my beloved Canada! As well, the professionalism and high-tech environment onboard never ceases to astound me."*

Nom : *Matelot de 1re classe W.E.T. Eruebi*
Années de service : *5 ans dans la Réserve navale*
Emploi : *Cuisinier à bord du NCSM* Winnipeg

« J'ai obtenu la citoyenneté canadienne assez récemment, et le fait de naviguer à bord du NCSM Winnipeg *pour une mission outre-mer est, pour moi, un privilège et un honneur inouïs de pouvoir représenter mon cher Canada! Aussi, le professionnalisme et l'environnement haute technologie à bord ne cessent jamais de m'impressionner. »*

Name: *Ordinary Seaman E.J.B. St.Louis*
Service: *2 1/2 years, Navy*
Job: *supply technician, HMCS* Winnipeg

"The thing I enjoy about sailing abroad is to experience different cultures, whether they are better or worse-off than our own. I find I can learn something about myself from learning and understanding about other people and how they live. It's great to see all of these countries when I know Canada is still home sweet home."

Nom : *Matelot de 3e classe E.J.B. St. Louis*
Années de service : *2 ans et demi dans la Marine*
Emploi : *technicien en approvisionnement, NCSM* Winnipeg

« Ce que j'aime le plus dans les déplacements à l'étranger, c'est de découvrir différentes cultures, que leur situation soit meilleure ou pire que la nôtre. J'apprends beaucoup de choses à mon sujet lorsque je découvre d'autres peuples et leur façon de vivre. J'aime pouvoir voir tous ces pays car je sais que le Canada reste mon chez-moi. »

Congratulations CPO 2 Sidney Smith

He braved fire and risked his life for his crew and ship. Now, Chief Petty Officer, 2nd Class Sidney Smith gets rewarded.

CPO 2 Smith received the Meritorious Service Cross from Governor General Adrienne Clarkson, May 30 at Rideau Hall.

The award comes as a result of CPO 2 Smith's valiant efforts in a fire aboard HMCS *Ottawa* almost two years ago.

The frigate was escorting submarine HMCS *Victoria* to CFB Esquimalt on August 7, 2003, when a fire erupted in *Ottawa's* engine room at approximately 10 p.m. CPO 2 Smith was in bed, but at the sound of commotion, he said he ran to his emergency station. The senior diesel inspector then volunteered to venture down to the engine room to help direct fire crews. Knowing the systems well, he showed crew the best way to extinguish the fire and ensure it did not spread.

Wearing only an oxygen mask, he joined his fully-protected crew for two hours putting out the fire, taking only short breaks to get more oxygen. "It was traumatizing to say the least," said CPO 2 Smith. "Down there I was worried about whether I was going to see my wife and kids again, but my job as chief engineer is to look after people, and this was one of those times."

Félicitations au PM 2 Sidney Smith

Il a bravé le feu et risqué sa vie pour le bien de son équipage et de son navire. Maintenant, le Premier maître de 2e classe Sidney Smith est récompensé.

Le 30 mai, le PM 2 Smith a reçu la Croix du service méritoire des mains de la gouverneure générale Adrienne Clarkson, à Rideau Hall.

Cette distinction est le résultat du comportement exemplaire du PM 2 Smith lors d'un incendie survenu à bord du NCSM *Ottawa*, il y a presque deux ans.

Le 7 août 2003, la frégate escortait le sous-marin NCSM *Victoria* à destination de la BFC Esquimalt lorsque, vers 22 h, un incendie s'est déclaré dans la salle des machines. À ce moment, le PM 2 Smith dormait, mais, quand le branle-bas a commencé, il dit avoir couru à son poste de secours. L'inspecteur principal – diesel s'est alors porté volontaire pour descendre à la salle des machines pour aider à diriger l'équipe d'incendie. Sa grande connaissance des installations a permis à l'équipe de combattre l'incendie de manière professionnelle et d'empêcher la propagation des flammes.

Avec un masque à oxygène pour tout équipement, il s'est joint à son équipe parfaitement protégée afin d'éteindre le feu. Pendant les deux heures qu'a duré ce combat, il ne s'est accordé que de courtes pauses pour prendre de l'oxygène. Selon le PM 2 Smith, « le moins qu'on puisse dire, c'est que cela a été traumatisant. Quand j'étais en bas, je me demandais si j'allais revoir ma femme et mes enfants, mais mon devoir en tant que chef mécanicien est de veiller à la sécurité des membres d'équipage et c'était le temps de le faire ».

By / par Charmion Chaplin-Thomas

June 18, 1812

In Washington, President James Madison's hand shakes as he signs the most important Act of Congress of his life. "Be it enacted by the Senate and House of Representatives of the United States of America in Congress assembled," says the document before him, "That war be and the same is hereby declared to exist between the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the dependencies thereof, and the United States of America and their territories; and that the President of the United States is hereby authorized to use the whole land and naval force of the United States to carry the same into effect …"

LIBRARY AND ARCHIVES/BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Portrait of MGen Isaac Brock by John Wycliffe Lowes Forster

Portrait du Mgén Isaac Brock par John Wycliffe Lowes Forster

The US has very real grievances against Britain, which has wrecked much of the American economy through its efforts to prevent exports to France. Since 1807, neutral ships (including those flying the Stars and Stripes) have been barred from any port where British ships cannot go, and forbidden to carry cargoes for European customers. British warships and privateers chase down merchant ships on the high seas, seizing any they catch in the wrong place with the wrong cargo. With few exceptions, these ships are quickly taken to British ports, declared prizes of war, and auctioned off with their cargoes to the great benefit of the victorious captain, his officers and crew, and his commanding admiral. American crews, too, are vulnerable, for Royal Navy captains consider themselves entitled to add to their own crews any sailor, whatever his citizenship, who might have at any time served in a British ship.

Of course, the Americans have no intention of attacking the British Isles; their target is Canada, which is both close and potentially useful. Even worse than the trade problem is the growing crisis on the western frontier, where land-hungry white settlers are in relentless competition with Aboriginal nations allied with the British in Upper Canada. The western states are represented in Congress by the War Hawks, a small but strident faction that currently holds the balance of power between the Federalist and Republican parties, and will stop at nothing to foment rage against the Indians and the British. The tension is particularly high in the Indiana Territory, home of the Shawnee nation, where an army led by Governor William Henry Harrison recently wiped out a Shawnee community on the Tippecanoe River. The Battle of Tippecanoe sent the Shawnee leader Tecumseh directly to Amherstberg, Upper Canada, to enter into a formal defensive alliance against the Americans.

Since his arrival at Quebec on September 11, 1811, Governor Sir George Prevost has worked hard to prepare Canada to fight off an American invasion. On October 9, 1811, he appointed Major-General Isaac Brock to command all forces in Upper Canada and administer that colony in the absence of Lieutenant-Governor Francis Gore, who is in England on family business. Sir George has access to about 5 600 soldiers in regular and fencible regiments, including four battalions of line infantry and four companies of Royal Artillery divided between Quebec, Montréal and Halifax; a veteran battalion in Upper Canada; and regiments of fencible infantry in Newfoundland, the Glengarry settlements in Upper Canada, and the Richelieu Valley of Lower Canada. Unmarried men are being called up to form battalions of Select Embodied Militia, and the Sedentary Militia is being assessed. Optimists on Sir George's staff claim that Canada's hard-scrabble farms may hold as many as 70 000 potential soldiers, although in Upper Canada, where the threat is greatest, a disconcertingly large proportion are recent immigrants from the US. Food, clothing and ammunition for all these battalions are hard to come by, as the British colonies generally buy such supplies from American merchants.

Despite their eagerness to declare war, the Americans are not ready for it. The state militias have no authority to move beyond their own borders, and Congress waited until January 1812 to start recruiting for the regular army. On June 6, despite huge contingents on paper, the US Army had 6 744 trained officers and men distributed throughout the country, but no garrisons close to the northern border.

Le 18 juin 1812

À Washington, le président James Madison tremble de la main en signant la plus importante loi du Congrès de sa vie. « Qu'il soit édicté par le Sénat et la Chambre des représentants des États-Unis d'Amérique en Congrès », se lit sur le document qu'il a devant lui, « qu'il y ait une guerre et que cette guerre soit déclarée entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et ses dépendances, et les États-Unis d'Amérique et leurs territoires, et que le président des États-Unis soit autorisé à faire usage de toute la force terrestre et navale des États-Unis pour livrer cette guerre… »

Les États-Unis ont de bonnes raisons d'en vouloir à la Grande-Bretagne, qui ruine en grande partie l'économie américaine dans ses efforts pour empêcher les exportations vers la France. Depuis 1807, il est interdit aux navires des pays neutres (dont ceux battant la bannière étoilée) d'entrer dans un port où les navires britanniques ne peuvent mouiller, et de transporter des marchandises pour des clients européens. Les navires de guerre britanniques et les corsaires traquent les navires marchands en haute mer et s'emparent de ceux qui se trouvent au mauvais endroit ou qui transportent la mauvaise marchandise. À part quelques exceptions, ces navires sont rapidement conduits dans les ports britanniques, déclarés trophées de guerre, puis vendus aux enchères avec leur cargaison, au grand bénéfice du capitaine victorieux, de ses officiers et de son équipage, ainsi que de son amiral. Les équipages américains aussi sont vulnérables, car les capitaines de la Marine royale s'arrogent le droit d'ajouter à leur propre équipage tout matelot, peu importe sa citoyenneté, qui a déjà servi à bord d'un navire britannique.

Bien entendu, les Américains n'ont aucunement l'intention d'attaquer les îles britanniques; leur cible est le Canada, qui est à la fois proche et qui pourrait s'avérer utile. Pire encore que le problème du commerce est la crise de plus en plus aiguë à la frontière ouest, où les colons blancs avides de terres mènent une lutte implacable aux nations autochtones alliées des Britanniques du Haut-Canada. Les États de l'Ouest sont représentés au Congrès par les « Faucons guerriers », un groupe peu nombreux mais acharné qui détient la balance du pouvoir entre le Parti fédéraliste et le Parti républicain et qui ne recule devant rien pour susciter et entretenir la fureur contre les Indiens et les Britanniques. La tension est particulièrement forte dans le Territoire de l'Indiana, foyer de la nation Shawnee, où une armée conduite par le gouverneur William Henry Harrison a récemment anéanti un village Shawnee sur la rivière Tippecanoe. En outre, la bataille de Tippecanoe a poussé le chef Shawnee Tecumseh à se rendre à Amherstberg, dans le Haut-Canada, pour conclure une alliance défensive contre les Américains.

Depuis son arrivée à Québec le 11 septembre 1811, le gouverneur Sir George Prevost travaille ferme à préparer le Canada à repousser une invasion américaine. Le 9 octobre 1811, il désigne le Major-géneral Isaac Brock pour commander toutes les forces du Haut-Canada et administrer cette colonie en l'absence du lieutenant-gouverneur Francis Gore, alors en Angleterre pour des raisons familiales. Sir George peut compter sur environ 5 600 hommes dans les régiments réguliers et de Territoriaux, y compris quatre bataillons d'infanterie de ligne et quatre compagnies de l'Artillerie royale répartis entre Québec, Montréal et Halifax, un bataillon d'anciens combattants dans le Haut-Canada, les régiments d'infanterie de Territoriaux de Terre-Neuve, de Glengarry au Haut-Canada et de la vallée du Richelieu au Bas-Canada. Les hommes célibataires sont mobilisés pour constituer des bataillons de la Milice d'élite et l'on évalue la formation d'une Milice sédentaire. Des optimistes dans l'entourage de Sir George avancent que les fermes du Canada, où les conditions sont passablement difficiles, pourraient fournir jusqu'à 70 000 hommes, même si dans le Haut-Canada, où la menace est la plus grande, une étonnante proportion de la population est constituée d'immigrants venus récemment des États-Unis. Il est difficile de se procurer la nourriture, les vêtements et les munitions pour tous ces bataillons, car les colonies britanniques s'approvisionnent généralement auprès de marchands américains.

Malgré leur empressement à déclarer la guerre, les Américains ne sont pas prêts. Les milices des États ne sont pas autorisées à franchir les frontières et le Congrès attend jusqu'en janvier 1812 pour commencer à recruter pour l'armée régulière. Le 6 juin, en dépit des contingents importants sur papier, l'Armée américaine compte 6 744 officiers et soldats de métier répartis d'un bout à l'autre du pays, mais aucune garnison près de la frontière nord.

Sources:
Hitsman, J. Mackay. 1965. The Incredible War of 1812: A Military History. *Toronto: University of Toronto Press*
Stanley, George F.G. 1983. The War of 1812: Land Operations. *Toronto: Macmillan of Canada*
Library and Archives Canada Web site "From Colony to Country" ***www.collectionscanada.ca/military/h13-5000-e.html***
Galafilm Web site supporting the TV series "The War of 1812" ***www.galafilm.com/1812/e/index.html***

Références :
HITSMAN, J. Mackay. The Incredible War of 1812: A Military History, *Toronto, University of Toronto Press, 1965.*
STANLEY, George F.G. The War of 1812: Land Operations, *Toronto, Macmillan of Canada, 1983.*
*« De colonie à pays », dans le site Web de Bibliothèque et Archives Canada (****www.collectionscanada.ca/military/h13-5000-f.html****).*
La Guerre de 1812, site Web de Galafilm, développé parallèlement à la série télévisée du même nom : ***www.galafilm.com/1812/f/index.html****.*

35th anniversary of 3 CFFTS

To recognize the proud history and herald the bright future of CF Flying Training School (3 CFFTS), an anniversary celebration and reunion for past staff and students is planned for July 15-17 in Southport, Manitoba (formerly CFB Portage la Prairie). 3 CFFTS came into existence in 1970 through the combining of No. 3 Flying Training School already in Southport, the Primary Flying School from Borden, Ontario, and the No. 4 Flying Training School from Rivers, Manitoba.

Originally providing training on the Chipmunk aircraft and Hiller helicopters, 3 CFFTS has seen every pilot in the CF pass through its doors at least once during their career. The fleet was modernized to use Musketeers for Primary Flying Training (PFT) and Kiowa Helicopters for Advanced Flying Training-Rotary Wing (AFT-RW) in the 1970's. Except for aircraft upgrades with the arrival of the JetRanger III and the Musketeer II, 3 CFFTS continued in this vein until the closure of CFB Portage la Prairie in 1992.

Base closure coincided with the start of a contracted service support agreement between the CF and Bombardier Aerospace that saw PFT conducted by civilian flying instructors with CF oversight. Military instructors continued to teach AFT-RW, and began teaching Advanced Flying Training-Multi-Engine.

The anniversary and reunion celebration will begin with a monster TGIF, followed by displays, golf tourney, museum on Saturday. Sunday will include a dedication ceremony and brunch. For further information contact Capt Steve Thompson at (CSN) 257-8145, (Comm) (204) 428-4145, or e-mail at Thompson.SE@forces.gc.ca.

DND/MDN

3 CFFTS Flight line showing original fleet used for training, Chipmunk aircraft and Hiller helicopters.

Bien alignés, des avions Chipmunk et des hélicoptères Hiller, du premier parc d'entraînement de la 3 EPFC.

35e anniversaire de la 3 EPFC

Pour souligner la glorieuse histoire de la 3e École de pilotage des Forces canadiennes (3 EPFC) et son avenir prometteur, une fête au cours de laquelle des anciens étudiants et membres de personnel pourront se rencontrer est organisée du 15 au 17 juillet, à Southport (Manitoba), l'ancienne BFC Portage la Prairie. En 1970, la 3e École de pilotage de Southport, l'École élémentaire de pilotage de Borden (Ontario) et la 4e École de pilotage de Rivers (Manitoba) ont été regroupées pour former la 3 EPFC.

Tous les pilotes des FC sont passés au moins une fois à la 3 EPFC au cours de leur carrière. À ses débuts, l'école permettait aux pilotes de s'exercer sur des avions Chipmunk et des hélicoptères Hiller, mais, après la modernisation du parc d'appareils de la 3 EPFC qui a eu lieu dans les années 1970, on a utilisé des appareils Musketeer pour l'entraînement élémentaire au pilotage et des hélicoptères Kiowa pour l'entraînement supérieur au pilotage (hélicoptères). Exception faite de l'arrivée du JetRanger III et du Musketeer II, les appareils en usage à la 3 EPFC ne devaient plus être modernisés jusqu'à la fermeture de la BFC Portage la Prairie, en 1992.

La fermeture de la base a coïncidé avec l'entrée en vigueur d'un accord par lequel Bombardier Aérospatiale s'engageait à fournir, sous la supervision des FC, des services d'entraînement élémentaire au pilotage en faisant appel à des instructeurs de vol civils. De leur côté, les instructeurs militaires ont continué à assurer l'entraînement avancé au pilotage sur hélicoptères et ont commencé à donner des cours de pilotage avancés sur aéronefs multimoteurs.

La fête prévue pour souligner les 35 ans de la 3 EPFC débutera par un cinq à sept de grande envergure, suivi le samedi par des expositions, un tournoi de golf ainsi que la visite d'un musée. Le dimanche, il y aura une cérémonie hommage et un brunch. Pour obtenir de plus amples renseignements, contactez le Capitaine Steve Thompson par téléphone au 257-8145 (RCCC) ou au (204) 428-4145 ou par courriel à Thompson.SE@forces.gc.ca.

When pride in your roots rhymes with pride in your profession!

By Capt André Richard

You likely have not heard much about Saint-Pamphile, Quebec, but a very special reunion took place there this year. It involved serving and former CF members, as well as American members who came together to share memories and reminisce in this industrial border town in the Appalachian Mountains.

All attendees had two things in common: they were serving or had served their country and were born in Saint-Pamphile or one of the six neighbouring municipalities, which are known collectively as the Seven Steeples.

Chief Warrant Officer Stéphane Richard, 5 Area Support Group Quebec (5 ASG), came up with the idea and devised a plan and an organizing committee. In all, 110 people answered the call, showing up in uniform with their stripes and insignia.

Léonard Pelletier, a veteran who had fought in the Korean conflict with the US Marine Corps in the 1950s, was among the attendees. Proudly wearing the medals and colours of his unit, he took the opportunity to talk about the history and significance of this conflict. Saint-Pamphile's mayor, Réal Laverdière—a CF veteran himself—spoke in praise of the military as a profession.

These members not only shared their memories, but also confirmed the relevance of the military profession, to the great delight of all those present.

Capt Richard is assistant coordinator of the Military Careers Directorate-6.

Lorsque la fierté de ses origines rime avec la fierté de sa profession!

par le Capt André Richard

La municipalité de Saint-Pamphile (Qc) vous est sans doute méconnue. Pourtant, elle a été l'endroit d'une soirée retrouvailles toute particulière cette année. En effet, au cœur de cette ville industrielle et frontalière située dans les Appalaches, des membres des Forces canadiennes et même américaines, actuels et anciens, se sont réunis pour partager et échanger leurs souvenirs et expériences.

Pour cette occasion, il faut préciser que chaque participant avait deux points en commun : il servait ou avait par le passé servi leur pays dans les forces armées et ils étaient originaires de Saint-Pamphile ou d'une autre des six municipalités limitrophes, surnommé les « 7 clochers ».

Il faut bien préciser que cette rencontre n'était pas le fruit du hasard. Ainsi, c'est à partir d'une idée mijotée et d'un plan concocté par l'Adjudant-chef Stéphane Richard, actuel adjudant-chef du 5e Groupe de soutien de secteur Québec (5 GSS), qu'un comité organisateur formé de militaires actifs et retraités, a jeté les bases de ce qui devait s'avérer un succès et une occasion fertile en rencontres intéressantes.

En fait, 110 personnes ont répondu positivement à l'appel et pour un moment, ont revêtu leur uniforme et leurs gallons.

M. Léonard Pelletier, un ancien combattant ayant participé au conflit de la Corée avec les Fusiliers marins des États-Unis, au cours des années 1950, était du nombre. Arborant fièrement médailles et couleurs de son unité, il a saisi l'occasion pour rappeler l'histoire et l'ampleur de ce conflit, tout en rappelant certains souvenirs permettant de mieux comprendre la période conflictuelle de l'après Deuxième Guerre mondiale. Aussi présent, le maire de Saint-Pamphile, M. Réal Laverdière qui, tout en révélant avoir jadis servi au sein des FC, a su faire l'éloge de notre profession par un discours succinct, mais empreint de franchise et sans équivoque.

Au plus grand plaisir de tous, ces personnalités auront, au-delà du partage de leurs souvenirs, su confirmer la pertinence de la profession militaire.

Le Capt Richard est coordonnateur adjoint au Directorat des carrières militaires-6.

CF runners compete in the Capital

By Kristin Wood

CF athletes hit the streets of Ottawa to compete in the CF National Running Championship on May 28 and 29.

Sixty-eight of the best military runners from each region had the opportunity to compete in these races, which were held in conjunction with the National Capital Race Weekend. This gave CF runners a chance to contend with some elite civilian athletes. "Some of the best runners in the world are here," says Switch Rousseau, national sports manager at the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA).

The CF running championship featured 5 km, 10 km, half and full marathon runs. Runners had a scenic route, which took them along the Rideau Canal, and past the flowerbeds of the Tulip Festival, amongst other tourist landmarks in the National Capital region.

When asked about the course, the majority of runners said they were pleased that it was a fairly simple run. "It was flat," says Sergeant David Horochuk, after competing in the 5-km race. "I'm used to running hills." The level course enabled CF athletes to attain fabulous running times, many achieving or surpassing personal bests.

Most runners had fairly intense training regimes to prepare for the race. "I run about four times every week, about 14 kilometres each time," says Warrant Officer Ken Ruller, who ran the half marathon. "I also race every weekend, and I did the Vancouver International Marathon on May 1."

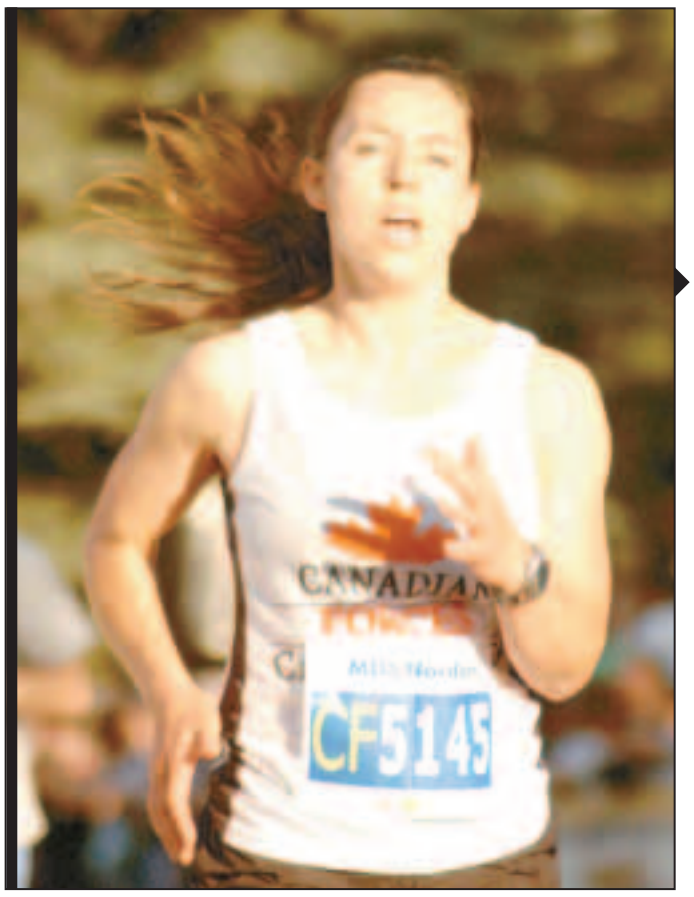
Master Corporal Noreen Merritt, one of four runners from CFB Borden, ran all winter in preparation for the 5-km race. "I just started running during spring of last year," she says, the night before her first CF running championship. "It's all new to me!"

The CF running championship is one of 13 National sports championships organized by CFPSA.

Ms. Wood is a student working with CFPSA.

Capt Joe Boland (Edmonton Garrison) finishes the 5 km in 16:03.5 as the first CF Male, and second overall in the National Capital Race Weekend, at the CF National Running Championship.

Le Capt Joe Boland (Garnison d'Edmonton) franchit le fil d'arrivée de la course de 5 km en un temps de 16:03.5, se classant au premier rang chez les hommes des FC et terminant deuxième aux Championnats nationaux de course à pied des FC 2005, organisés dans le cadre de la fin de semaine de course de la capitale nationale.



LS Marie Semik finishes the 10 km as the first place CF Female with a time of 44:08.8.

Le Mat 1 Marie Semik se classe au premier rang chez les femmes des FC à la course de 10 km, avec un temps de 44:08.8.

PHOTOS: PTE/SDT CLESS HOWSE

Des coureurs des FC participent à une compétition dans la capitale nationale

par Kristin Wood

Des athlètes des FC sont descendus dans les rues d'Ottawa les 28 et 29 mai à l'occasion des Championnats nationaux de course à pied des FC 2005.

Soixante-huit des meilleurs coureurs de chaque région des FC ont eu la chance de participer à ces compétitions, organisées dans le cadre de la fin de semaine de course de la capitale nationale. L'activité a permis à des coureurs des FC de se mesurer à la crème des coureurs civils. « Quelques-uns des meilleurs coureurs du monde sont ici », a déclaré Switch Rousseau, gestionnaire des sports nationaux à l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC).

Les épreuves prévues dans le cadre des Championnats nationaux sont le marathon, le demi-marathon, la course de 10 km et la course de 5 km. Le parcours était des plus pittoresques, longeant le canal Rideau et les champs de fleurs du Festival canadien des tulipes, entre autres points d'intérêt touristique de la région de la capitale nationale.

La majorité des coureurs interrogés se sont dits heureux de la simplicité du parcours. « Le terrain est plat et j'ai l'habitude des pentes », a expliqué le Sergent David Horochuk, après la course de 5 km. La facilité du parcours a permis aux athlètes des FC de réaliser des temps exceptionnels, voire d'égaler ou de battre des records personnels.

La plupart des coureurs se sont soumis à un entraînement intensif en vue des championnats. « J'essaie de courir 14 km quatre fois par semaine », a expliqué l'Adjudant Ken Ruller, qui a participé au demi-marathon. « Je cours également toutes les fins de semaine et j'ai participé au Marathon international de Vancouver le 1er mai. »

Le Caporal-chef Noreen Merritt, l'une des quatre athlètes de la BFC Borden, dit s'être entraînée tout l'hiver en prévision du 5 km. « J'ai seulement commencé à courir au printemps de l'an dernier », a-t-elle déclaré la veille de son tout premier championnat de course à pied des FC. « Pour moi, tout est nouveau! »

Les Championnats nationaux de course à pied des FC sont l'un des 13 championnats de sports nationaux organisés par l'ASPFC.

Mme Wood est stagiaire à l'ASPFC.

Capt Rebecca Richards (CFB Borden) takes first place CF Female Marathoner. MWO David Hiscock (right) takes seventh overall in the CF Men's Marathon category.

Le Capt Rebecca Richards (BFC Borden) remporte la première place chez les marathoniennes des FC. L'Adjum David Hiscock (à droite) termine deuxième au classement général dans la catégorie « Marathon, hommes des FC ».